Mozart à Paris. Natalia Valentin, pianoforteFrance Musique, vendredi 29 octobre 2010 à 11h

Mozart et Paris
Natalia Valentin, pianoforte

France Musique
vendredi 29 octobre 2010 à 11h
Le Matin des Musiciens avec Jean Pierre Derrien
artistes invités:
Jean Pierre Lacours, violon baroque et archet classique (violon ça marche tout simplement).
Natalia Valentin, pianoforte modèle Anton Walter 1795 fait par Michael Walker en 2006.

Le baron Grimm, témoin du Paris des Lumières

Frédéric Melchior, Baron von Grimm fut Ambassadeur des États Allemands en France. Après avoir réalisé des études de droit à l'Université de Leipzig il s'installe à Paris en 1748. Il travaille dans le milieu diplomatique, lecteur du prince de Saxe-Gotha, puis secrétaire du comte Friesen et en 1755 secrétaire de commandements du duc d'Orléans. Il rencontre Jean-Jacques Rousseau qui, pendant un certain temps, lit avec enthousiasme ses articles. Cette rencontre permet au Baron d'être accueilli dans les plus importants salons littéraires de la ville.
Le Baron von Grimm crée en 1753 « *La Correspondance littéraire, philosophique et critique* », une revue à travers laquelle il publie des critiques littéraires et musicales.
Il édifie ainsi un pont entre le monde culturel saxon et français. Le Baron organise la première visite de Mozart en

France lorsqu'il avait sept ans, puis en 1778 lui porte secours après la mort de sa mère Anna Maria. Par ailleurs Mozart rencontre grâce à Grimm les plus importants musiciens résidents à Paris : Johann Gottfried Eckard, François-Joseph Gossec, Jean-Louis Duport et Johann Schobert entre autres.
C'est ainsi que Frédéric Melchior suscite de nombreuses rencontres musicales et culturelles. Témoin privilégié et acteur au sein du Paris musical, il annonce au reste de l'Europe les nouvelles artistiques parisiennes. Sa revue apporte un important témoignage qui forge les opinions parisiennes et européennes. Il présente à ses lecteurs le Chevalier de Saint George comme un jeune Américain « *qui réunit aux moeurs les plus douces une adresse incroyable dans tous les exercices du corps et de très grands talents pour la musique* »
Le duo composé par Jean Pierre Lacour et Natalia Valentin recrée l'ambiance musicale et artistique de l'époque grâce au témoignage du Baron von Grimm, témoin inestimable des moeurs et goûts de son époque.
Mozart à Paris

Mozart arrive à Paris en 1765, Léopold Mozart avait programmé plusieurs rendez-vous avec des personnalités importantes mais, mais l'accès à l'élite parisienne demeure chose difficile. C'est un exercice mondain de haute voltige où les esprits zélés et diplomates sortent vainqueurs. Grâce au Baron von Grimm les Mozart se présentent dans les plus importants salons de la bonne société. Ils jouent les pièces des compositeurs allemands établis en France comme Johann Schobert et Johann Gottfried Eckard. L'enfant de neuf ans joue et surtout écoute beaucoup de musique. Malgré les opinions favorables ou défavorables de son père à l'égard des compositeurs rencontrés, le jeune musicien sait exprimer une opinion affirmée sur la qualité musicale de ses collègues! En 1767, une fois de retour à Salzbourg, il reprend les thèmes des compositeurs parisiens qui l'ont marqué pour recomposer des petits « concertos-pastiches ».

Dans son deuxième voyage en 1778, Mozart écrit la sonate pour violon et pianoforte Kv. 305 en La Majeur, interprétée pendant l'émission.
Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Sonate pour violon et pianoforte Kv 305

La Majeur
Allegro di molto
Thème et Variations: Andante grazioso

Mozart cherche la reconnaissance du public parisien, il doute sur le fait de changer son style : il hésite à s'adapter au goût français, il cherche aussi des alliances, qui l'amèneront à composer le Ballet *Les Petits Riens*, sur une chorégraphie de Noverre, ce ballet est interprété par Le Concert Spirituel, il est fort probable que Joseph de Boulogne, Le Chevalier St Georges ait joué le premier violon à cette occasion.
Se sont-ils rencontrés? Nous n'avons pas de témoignage précis d'une rencontre directe et personnelle. Quelques années plus tard, en 1781, Joseph de Boulogne publie trois sonates pour le pianoforte accompagné de violon obligé.
Joseph de Bologne Le Chevalier de Saint Georges (1745 – 1799): Sonate N° 2 en La Majeur.
« Sonates pour le fortepiano avec accompagnement de violon obligé » Sonate Op. 1 n°II
La Majeur, Allegro Moderato, Andantino, Allegro Minore

Illustrations: Natalia Valentin, Mozart (DR)